

(2)
...qu'il n'est pas permis d'ignorer; aussi les Traités de ce genre sont-ils aujourd'hui dans les mains des Artisans et dans celles des Gens du Monde. Mais on a généralement reconnu que la cherté de ces sortes de livres est un grand empêchement à leur propagation, et que la rédaction n'a pas toujours la clarté et la simplicité nécessaires pour faire pénétrer promptement dans l'esprit les principes qu'ils exposent. C'est pour remédier à ces deux inconvéniens que nous avons entrepris de publier, sous le titre de *Manuels*, des Traités vraiment élémentaires, dont la réunion formera une Encyclopédie portative des Sciences et des Arts, dans laquelle les Agriculteurs, les Fabricans, les Manufacturiers et les Ouvriers en tout genre, trouveront tout ce qui les concerne, et par là seront à même d'acquérir à peu de frais toutes les connaissances qu'ils doivent avoir pour exercer avec fruit leur profession.

Les Professeurs, les Elèves, les Amateurs et les Gens du Monde pourront y puiser des connaissances aussi solides qu'instructives.

Plusieurs de nos *Manuels* sont arrivés en peu de temps à plusieurs éditions; un si grand nombre est une preuve évidente de leur utilité; nous sommes-nous décidés à en continuer la publication avec toute la célérité possible; la rédaction des volumes à faire paraître est fort avancée, et nous croyons pouvoir promettre que cette intéressante Collection sera terminée avant peu. La meilleure preuve que nous puissions donner de l'utilité et de la bonté de cette Encyclopédie populaire, c'est le succès prodigieux des divers traités parus et les éloges qu'en ont faits les journaux.

Cette entreprise étant toute philanthropique, les personnes qui auraient quelque chose à faire parvenir dans l'intérêt des Sciences et des Arts, sont priées de l'envoyer franco à M. le Directeur de l'Encyclopédie in-18, chez ROBERT, Libraire, rue Hautefeuille, au coin de celle du Battoir, à Paris.

Tous les Traités se vendent séparément. Un grand nombre est en vente; les autres paraîtront successivement. Pour les recevoir par port on ajoutera 50 centimes par volume in-18.

PARIS. — IMPRIMERIE DE COSSON,
Rue Saint-Germain-des-Prés, n° 8.

MANUEL DE L'HISTOIRE NATURELLE DES MOLLUSQUES

ET
DE LEURS COQUILLES,

AYANT POUR BASE DE CLASSIFICATION CELLE DE M. LE
BARON CUVIER;

PAR M. SANDER RANG,
OFFICIER AU CORPS ROYAL DE LA MARINE,
Membre correspondant de l'Académie Royale de La Rochelle, des Sociétés Philomatique et d'Histoire Naturelle de Paris, de la Société Linnéenne de Bordeaux, etc.

Ouvrage orné de Planches.

PARIS,
ROBERT, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE,
AU COIN DE CELLE DU BATTOIR.

MAT 1829.

tacules cylindriques portant les yeux près de leur sommet; pied ovale, assez allongé, plus large en avant qu'en arrière, avec un sillon transverse antérieur; manteau étroit, formant en avant un siphon allongé.

Coq. épaisse, solide, involvée, en forme de cône; spire peu ou point élevée; ouverture longue et très étroite, versante en avant; bords droits et parallèles, l'extérieur simple et tranchant, le gauche muni de quelques plis seulement en avant.

Operc. corné, très petit, subspiré, à sommet terminal placé obliquement sur l'arrière du pied.

Ce genre est le plus beau, le plus étendu et le plus intéressant, dit M. Lamarck; en effet la monographie qu'il en donne renferme cent quatre-vingt-une espèces vivantes (1), parmi lesquelles on remarque les coquilles les plus précieuses. Elles sont toutes, à l'exception de trois espèces de la Méditerranée, des mers équatoriales. Il y en a aussi plusieurs fossiles en France.

Les genres Rhombe, Cylindre, Rouleau et Hermès, qui ont été établis aux dépens des Cônes par Montfort, peuvent servir à former des groupes parmi les espèces. M. de Lamarck ne les divise qu'en deux sections, les Cônes couronnés, comme les Rhombes et les Cônes, et les non couronnés qui comprennent toutes les autres espèces.

b. Tentacules triangulaires oculés au sommet.

G. CLXXV. ALÈNE, *subula*, Blainv.

Anim. très élevé, portant des tentacules extrêmement petits et triangulaires, avec les yeux au sommet; une longue trompe labiale sans crochets, au fond

(1) M. Duclos, qui s'occupe d'une nouvelle monographie de ce genre, s'est assuré que, sur ce nombre, il y en a plusieurs qui ne doivent fournir que des variétés tout au plus.

de laquelle est la bouche; pied très court, rond. Coq. non épidermée, turriculée, à spire pointue; tours de spire lisses, rubanés, bifides; ouverture ovale, petite, largement échancrée en avant; bord droit mince, tranchant; bord columellaire chargé d'un bourrelet oblique à son extrémité.

Operc. corné, ovale, à élémens lamelleux, comme imbriqués.

M. de Blainville a établi le genre Alène sur la connaissance de l'animal de la Vis tachetée, rapporté en France par MM. Quoy et Gaimard; il réunit en conséquence à ce genre toutes les espèces dont la coquille est très élevée, la spire pointue, les tours rubanés, et par conséquent le plus grand nombre des espèces décrites par M. de Lamarck. Elles sont presque toutes des mers de l'Inde et de l'Australasie. Il rapporte également à ce genre plusieurs espèces fossiles qui avaient été rangées parmi les Vis. Il est vivement à désirer que de nouvelles observations sur les animaux de ces coquilles viennent séparer décidément les espèces qui doivent appartenir à chacun des deux genres.

C. Très rarement un opercule. Celui-ci, quand il existe, rudimentaire.

7^e FAMILLE.

LES ENROULÉS, Lam.

Anim. muni de tentacules conico-subulés, portant les yeux au côté extérieur, tout près de leur base ou à leur partie moyenne.

Coq. oblongue, plus ou moins allongée, à ouverture souvent étroite, et plus ou moins échancrée.

Operc. dans un seul genre encore; corné.

Marins.

G. CLXXVI. Vis, *terebra*, Brug.

Anim. spiral; tête bordée d'une petite frange, et munie de deux tentacules cylindriques terminés en pointe et peu distans; yeux à la base externe;

bouche sans trompe; pied ovale, avec un sillon transversal antérieur et deux auricules latérales; siphon très allongé.

Coq. non épidermée, ovulaire, à spire aiguë assez peu élevée ou subturriculée; ouverture large, ovale, fortement échancrée en avant, le côté droit simple, la columelle chargée d'un bourrelet oblique à son extrémité.

Ce genre, d'après M. de Lamarck, est assez étendu, puisqu'il comprend vingt-quatre espèces; mais des observations récentes faites par M. de Blainville sur l'animal de la *T. maculata*, ont fait connaître à ce naturaliste qu'il fallait séparer du genre cette espèce, et peut-être toutes celles qui, comme elle, sont très élevées pour en former un genre à part, et en effet tellement distinct par les caractères de l'animal qu'il se refuse même à entrer dans la même famille. Nous avons provisoirement adopté cette nouvelle manière de voir, fondée sur une observation dont on ne peut douter, mais qu'il serait essentiel d'étendre à d'autres espèces de *Vis*, afin de connaître les limites de ces deux genres si rapprochés par les caractères de leurs enveloppes testacées. Ainsi donc le genre *Vis* de M. de Blainville ne comprend plus que les espèces qui, par leur forme générale, ont quelques ressemblances avec les Buccins; le *Miran* d'Adanson en est le type. Il y en a de fossiles.

G. CLXXVII. MITRE, *mitra*, Lam.
Et *Minaret*, Montf.

Anim. inconnu.

Coq. turriculée ou subfusiforme, à spire pointue; ouverture généralement petite, étroite, triangulaire et échancrée en avant; bord droit tranchant, plus long que le bord columellaire; celui-ci recouvert d'une lame mince chargée de plis obliques et parallèles, dont les antérieurs sont les plus petits.

Le genre *Mitre* est un des plus beaux, et se compose de plus de quatre-vingts espèces vivantes, la plupart des mers Australes et de l'Inde; il y en a aussi un assez bon nombre

à l'état fossile. Montfort désignait sous le nom générique de *Minarets*, celles qui, très allongées et côtelées, n'offrent qu'un pli à l'ouverture.

G. CLXXVIII. TARTÈRE, *terbellum*, Lam.
Et *Séraphe*, Montf.

Anim. inconnu.

Coq. mince, polie, subcylindrique, très enroulée, à sommet pointu; ouverture longitudinale, triangulaire, très étroite en arrière et échancrée en avant; bord droit simple et tranchant; bord columellaire lisse, tronqué et un peu prolongé en avant.

Ce genre ne renferme qu'une espèce vivante, le *T. subulatum*, qui est de la mer des Indes; les autres espèces connues sont fossiles. Montfort comprenait sous le nom de *Séraphe* les espèces dans lesquelles le bord droit se prolonge jusqu'au sommet, et où, par conséquent, l'ouverture est aussi longue que la coquille. Le *T. convolutum*, fossile de Grignon, est le type de son genre qui ne serait tout au plus propre qu'à former un groupe.

G. CLXXIX. ANCILLAIRE, *ancillaria*, Lam.
Ancille, Montf.; *Ancillace*, de Roiss.

Anim. muni d'un lobe du manteau recouvrant la coquille, du reste inconnu.

Coq. lisse, oblongue, subcylindrique, à spire pointue, médiocrement élevée, et à sutures non canaliculées; ouverture ovale, allongée, tronquée antérieurement avec une large échancrure, anguleuse postérieurement; bord droit simple; columelle chargée en avant d'un bourrelet calleux et oblique.

Les Ancillaires ne renferment qu'un petit nombre d'espèces. M. de Lamarck en cite quatre à l'état vivant; l'une d'elles, l'*A. cinnamomea*, est très rare, et ressemble à de jeunes Porcelaines telles que celles qui avaient donné lieu, mais mal à propos, à former le genre *Péribole*. Il y a plusieurs Ancillaires fossiles.